Zeitschrift: Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Herausgeber: Société Vaudoise des Sciences Naturelles
Band: 1 (1842-1846)
Heft: 6

Vereinsnachrichten: Séance ordinaire du 14 juin 1843

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

» 20°. La tachytomie rappelle donc ou entretient fortement les sentiments d'humanité du chirurgien, puisque la diminution de la douleur est un des éléments constitutifs de ce mode opératoire. »

SÉANCE ORDINAIRE DU 14 JUIN 1843.

Présidence de M. Hollard.

M. le professeur Gilliéron lit un Mémoire *sur les émanations atmosphériques qui affectent puissamment les organes des plantes et des animaux*. Il leur attribue cette année une influence fâcheuse très-marquée sur les feuilles et les fleurs des arbres, et il croit qu'elles nous sont particulièrement apportées par le vent du sud-est, appelé vulgairement la *vaudaire*. Après avoir rappelé les causes générales des vents et celles des variations barométriques, il pense que dans notre zône tempérée, la position des terres par rapport aux mers, combinée avec les courants équatorial et polaire, modifiée par celle des chaînes de montagnes ou des grandes vallées, détermine la direction des vents, les variations du baromètre et le caractère de l'année.

Dans le canton de Vaud les vents dominants sont le vent de sud-ouest et de nord-est. Le sud-est ou vaudaire, et le nord-ouest ou joran, sont moins fréquents. Le premier s'observe souvent au printemps, et le second en automne. On connaît aussi ce dernier sous le nom de bise noire, pour le distinguer de la vraie bise ou vent du nord-est. Ce vent domina en 1816 et il coïncida avec une masse de glaces flottantes qui descendirent vers l'équateur plus qu'elles ne le font ordinairement.

Depuis le mois d'Avril de cette année 1843, le vent a constamment alterné entre le sud-ouest et la vaudaire. Cette dernière a surtout exercé une action délétère sur les fleurs et sur les feuilles des arbres. De là vient peut-être son nom vaudaire, dérivé du mot patois *vaudai* qui signifie sorcier. Du reste, il ne faut pas la confondre avec quelques vents locaux de la tête du bassin du lac, ni avec le vent du sud, appelé vent blanc, qui nous arrive au printemps par dessus les montagnes de Savoie. Il n'amène pas la pluie, et il fait disparaître les neiges avec une incroyable rapidité. Or, s'il y a quelque probabilité que le vent d'est, assez rare chez nous, soit une dérivation d'un vent qui nous arrive des plaines de la Hongrie, et qui se fait sentir dans la partie orientale de la Suisse, si le sirocco, partant du Sahara, vient s'abattre sur l'Italie sans souffler à Malte, notre vent blanc franchissant un espace considérable et régnant dans les hauteurs de l'atmosphère, ne pourrait-il pas, arrêté ou dévié de sa direction polaire par nos montagnes gigantesques, ou par nos vallées profondes, venir s'abattre sur nos contrées et avoir la même origine que le sirocco? Quant à la vaudaire ou vent du sud-est, elle pourrait bien venir de Syrie et d'Arabie en longeant la Méditerranée et l'Adriatique, et dans d'autres circonstances être une déviation du vent d'Afrique, suivant qu'il pénètre par le Saint-Bernard ou par le Simplon. Les plaines de la Pologne et de la Russie pourraient bien être les contrées d'où nous viennent nos bises permanentes, tandis que le vent de Genève ou du sud-ouest et le Joran viennent de l'Atlantique, le premier du golfe de Gascogne, le second du canal de la Manche et de la mer du Nord.

Ces aperçus, fondés ou non, peuvent nous diriger dans le choix des villes dont nous devons comparer les observations météorologiques avec les nôtres. C'est ainsi que Milan et même Venise doivent nous intéresser relativement à l'origine de la vaudaire et à ses propriétés malfaisantes. On connaît les gaz délétères qui se dégagent des contrées alternativement à sec et submergées, telles que les plaines du cours inférieur du Pô, celles qui s'étendent au pied des Apennins, des montagnes de l'Inde et de l'Abyssinie. Cette influence est souvent désastreuse. Il est vrai que l'analyse chimique n'a rien pu découvrir, mais on connaît la prodigieuse divisibilité des odeurs. Certains animaux souffrent de certaines odeurs, tandis que d'autres, bien que doués d'un odorat très-fin, y sont insensibles. Encore donc que les émanations délétères soient en quantités inappréciables, elles n'en existent pas moins; leur présence, et par conséquent, leur continuité, ne peut, ne doit-elle pas exercer une action très-fâcheuse sur les êtres organisés?

Ouvrage présenté : *Essai sur l'histoire naturelle de la Bessarabie;* par M. TARDENT. (De la part de M. Ducloux.)

SÉANCE GÉNÉRALE DU 28 JUIN 1843.

Présidence de M. Hollard.

La Société reçoit la démission de M. le Dr. *Vulliamoz.*

M. le *Président* donne lecture du résumé des travaux de la Société qui doit être présenté à la Société Helvétique des Sciences naturelles.